

Outre les vibrants chants de l'assistance accompagnés par une fanfare (2^e volet, enregistré sur le vif), une sélection de Psaumes et chorals luthériens (en français) est interprétée par la Chorale de l'Église réformée Panthéon-Luxembourg et l'Ensemble instrumental Dimitri, tous placés sous la direction de Denise Weber-Gascuel qui entraîne aussi le chant de l'Assemblée. Ce sont tous les « succès » qui défilent : mélodies strasbourgeoises (depuis 1539) et genevoises (depuis 1562) pour les Psaumes 36, 68 (*Psaume des batailles*), 47... ; chorals luthériens : *C'est un rempart (Ein feste Burg)* extrait de la Cantate éponyme ; *Confie à Dieu ta route...* jusqu'au chœur final de la *Passion selon Saint Jean* (J.-S. Bach) et quelques chants du Réveil : *Toi qui disposes...*

On ne pouvait imaginer meilleur digest si révélateur du patrimoine musical de la Réforme, de surcroît interprété dans un haut-lieu du Protestantisme. Cet enregistrement est réalisé par les fidèles de l'Assemblée du Désert, choristes, interprètes soucieux de la défense et illustration de la musique fonctionnelle et culturelle, réformée et luthérienne, qui a franchi les barrières des siècles. Devoir de mémoire oblige...

LIVRES

• *La Messe de la Sorbonne, Paris, PUPS* (<<http://pups.paris-sorbonne.fr>>) - **Libreria Editrice Vaticana, 2011, 65 p. (+ CD encarté).**

La Bibliothèque d'Art et de Musicologie de l'Université Paris-Sorbonne possède un fragment manuscrit d'une messe que Jacques Chailley avait d'abord intitulée *Messe de Besançon*, présentement désignée sous le titre : *Messe de la Sorbonne*. Il a été redécouvert au XIX^e siècle par l'Abbé Richard. En fait, selon l'usage du temps, le double feuillet de parchemin avait servi de couverture pour un registre de la Paroisse de Dambelin (Doubs). Il a fait l'objet d'une présentation de son historique par Frédéric Billiet qui le situe dans le contexte du séjour des Papes en Avignon ; par Isabelle Ragnard qui le replace parmi les *Messes* polyphoniques du XIV^e siècle et en propose une description codicologique très précise (structure, contenu, illustrations...).

Raphaël Picazos a le mérite d'en avoir transcrit, restauré et recomposé les parties manquantes. Il rappelle le matériel existant, justifie son hypothèse de reconstitution et ses critères méthodologiques. Les remarquables clichés de plusieurs folios par Olivier Jacquet sont encore complétés par des conseils de R. Picazos relatifs à la lecture de la transcription diplomatique suivie de la version restaurée. L'indéniable valeur historique et codicologique de cette publication est encore rehaussée par l'enregistrement (*Kyrie rex genitor ingenite, vera essentia, eleison-Gloria in excelsis Deo* (avec intonation)-*Sanctus-Agnus Dei-Benedicamus Domino*), réalisé en 2008 en la Chapelle de l'Hôpital Charles Foix d'Ivry-sur-Seine, par les étudiants et enseignants du Master professionnel « Pratique de la musique médiévale », à l'Université Paris-Sorbonne. Ils sont dirigés en connaissance de cause par Benjamin Bagby et Katarina Livljanic qui ont bravé tant de difficultés : interprétation, effectif, prononciation du latin médiéval (à la Cour d'Avignon), couleur vocale...

Ce livre avec disque encarté représente un très rare exemple d'interdisciplinarité et de complémentarité entre musicologues, médiévistes, historiens, spécialistes du contrepoint médiéval, codicologues et chanteurs, permettant de suivre cette *Messe* depuis ses sources manuscrites et lieux de conservation, à travers la réalisation et la transcription, jusqu'à sa fidèle restitution sonore. Il comptera dans les annales de la Collection « Musique Écritures » des PUPS, qui ont ainsi signé un chef-d'œuvre éditorial, historique, codicologique et sonore du plus haut intérêt.